

Nouveautés

Volume 1, Number 3, Spring 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10686ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(2005). Nouveautés. *Entre les lignes*, 1(3), 54–65.

Nouveautés

ROMANS, RÉCITS ET BIOGRAPHIES

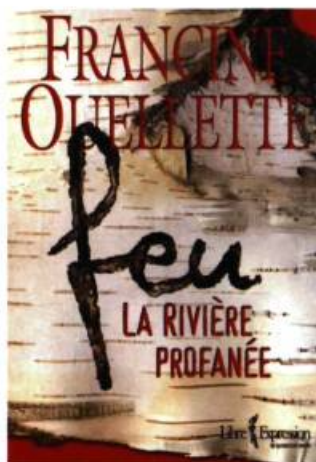
FEU — TOME 1
LA RIVIÈRE PROFANÉE
FRANCINE OUELLETTE

60/60/60

Que sait-on vraiment des premiers habitants du Québec ? Pour Francine Ouellette, des pans entiers de notre histoire ont été « occultés », « falsifiés », « déformés ». En tentant d'illustrer « comment c'était avant », la populaire auteure d'*Au nom du père et du fils* inaugure donc une ambitieuse saga historico-anthropologique, *Feu*, qui comportera six tomes.

Le premier, *La Rivière profanée*, nous fait découvrir la Nouvelle-France de la première moitié du XVII^e siècle, avec ses alliances commerciales entre les peuples amérindiens et les Français, alimentées par le réseau des rivières. Un monde vu à travers les yeux de personnages autochtones, qu'ils soient Ouendats, comme l'habile marchand Loup-Curieux et son cousin, l'éloquent Parole-Facile, ou qu'ils appartiennent au peuple nomade des Algonquiens, comme le chasseur Lynx-des-Neiges et sa fille, la brave N'Tsuk.

Le roman dépeint la transformation du mode de vie des communautés amérindiennes, peu à peu contaminé par la culture des Européens. Vite devenue indispensable, la nouvelle technologie (outils de fer et puissants fusils) introduite par les « Agnonhas » change la donne dans le troc des fourrures et les



guerres féroces contre les Iroquois. Quant aux « robes noires » (missionnaires) accompagnant les Français, ils ébranlent les convictions anciennes, divisent les familles avec leurs conversions et apportent des maladies qui déciment les tribus...

Fruit de nombreuses recherches, *La Rivière profanée* nous en apprend beaucoup sur l'organisation sociale et les coutumes de peuples aujourd'hui disparus. Francine Ouellette insiste — quitte à alourdir un peu son évocateur

roman par des répétitions — sur le partage qui prévalait dans les communautés autochtones et le rôle important joué par les femmes. Des valeurs rejetées par les nouveaux arrivants. « Quel Ouendat désirerait devenir aussi barbare et cupide que ces étrangers ? Quel Ouendat organiserait des festins dans son immense maison sans y inviter les siens qui meurent de faim et de froid à sa porte ? Quel Ouendat brutaliserait son enfant ? »

Aux historiens de trancher s'il s'agit là d'une vision juste ou idéalisée des Premières Nations. Quoi qu'il en soit, *La Rivière profanée* nous plonge dans un univers cohérent, défini par son vocabulaire et sa vision du monde propres. Si les changements de personnages et les sauts dans le temps rendent difficile, au début, l'immersion dans le récit, on finit par s'attacher à ses personnages forts et à leur poignant destin. *Libre Expression*, 2004

Marie Labrecque

DÉCOUVERTE — PREMIER RECUEIL

LES CINQ SAISONS DU MOINE
DAVID DORAIS

Le premier recueil de nouvelles de David Dorais, *Les Cinq Saisons du moine*, est de ces premiers livres — précis, drôle, sensuel, admirablement composé — dont on a du mal à croire qu'ils ne sont pas précédés, déjà, d'une œuvre.

L'ouverture de ce voyage au cœur de la vie monastique donne le ton. Voilà le printemps, et ce n'est pas que dans les bourgeons que se manifeste l'éveil de la nature : lorsqu'un jeune moine découvre *L'Art d'aimer* d'Ovide, il abandonne l'étude de son *Saint Benoît* pour se consacrer plutôt à celle de la séduction, et bientôt à la pratique de l'amour. Mais force est de constater qu'il a encore des classes à faire ! « Le novice voulut ne pas filer trop vite vers le terme de la volupté et l'atteindre en même temps que la servante. Malheureusement, il déploya à plusieurs reprises plus de voiles que son amie et la



laissa en arrière. À chaque fois, elle éclatait de rire. » Cette ingrate aura tout de même le mérite de préparer le jeune homme aux nombreux tourments à venir !

David Dorais, qui prépare une thèse sur la poésie érotique de la Renaissance, est érudit des choses livresques (et amoureuses ? À tout le moins est-il père de deux enfants !) et possède une connaissance de la vie monastique, s'y étant lui-même astreint pendant un an.

Les cinq nouvelles réunies dans son recueil nous font découvrir des moines fort inventifs et animés d'une admirable volonté de servir le bien, mais sur qui le ciel s'amuse à déverser des tartes à la crème. Truculent ! *L'instant même*, 2004

Julie Sergent

60 : DOMMAGE

60/60 : MAIS ENCORE ?

60/60/60 : SYMPA

60/60/60/60 : VALEUR SÛRE

60/60/60/60/60 : BIJOU

LE FOU D'OMAR

ABLA FARHOUD

60/60/60/60



Née au Liban mais ayant grandi au Québec, Abla Farhoud parlait déjà dans *Le bonheur a la queue glissante* du fragile équilibre de l'exilé, étranger partout, y compris chez lui. Dans ce roman à plusieurs

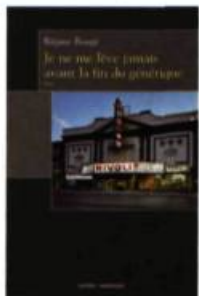
voix, il y a Lucien Laflamme, très intrigué par ses mystérieux voisins musulmans, surtout après le 11 septembre. Il y a le père, douloureux et digne. Et les frères ennemis : Rawi, écrivain à succès qui se fait appeler Pierre Luc Duranceau et Radwan, le fou, l'intègre, qui a peur d'écrire parce qu'« un livre qui ne fait pas peur à celui qui l'écrit n'est pas un livre ». Sans franchir les barrières, Lucien observe de loin les cataclysmes qui agitent la famille. Les deux cultures et les différentes visions de la vie finiront par se rejoindre dans une conjonction bouleversante, créée par le voisinage de la mort. Beau comme une tragédie grecque. *VLB, 2005*

Annick Duchatel

JE NE ME LÈVE JAMAIS AVANT LA FIN DU GÉNÉRIQUE

RÉJANE BOUGÉ

60/60/60/60



Depuis *L'Amour cannibale*, publié en 1992, Réjane Bougé poursuit une œuvre à forte teneur autobiographique, patiente et minutieuse, à travers laquelle l'auteure, enfant unique devenue trop jeune orpheline, compose ses variantes sur les thèmes de la mémoire et de la filiation familiale.

Dans ce nouveau récit qui se lit avec grand bonheur, l'auteure de *La Voix de la sirène* évoque un à un les films qui ont marqué sa vie. Entre les « belles vues » du Cinéma Kraft regardées chez sa marraine — qui habite le logement au-dessus du sien —, chez qui elle se réfugie les jeudis soirs quand sa mère travaille au commerce familial, entre les films présentés à Ciné-Peur, les samedis soirs, et ceux vus au Cinéma Papineau avec sa mère qui, devenue veuve, cherche à se « changer les idées », Réjane Bougé « projette sa propre vie », se jouant les scènes fondatrices de son enfance.

De *Miracle en Alabama* à *La Classe de neige*, en passant par *Carrie*, *Les Yeux sans visage*, *L'Exorciste*, *Une affaire de femmes*, *La Dentellière*, *Les Dernières Fiançailles* ou *La Corde*, *Je ne me lève jamais avant la fin du générique* nous invite à une riche projection privée qui ne pourra que ravir les amateurs de cinéma. *Québec Amérique, 2005*

Marie-Claude Fortin

SO LONG

LOUISE DESJARDINS

60/60/60/60



Outre la touche anglaise de ses titres (*La Love, Darling*), elle aime glisser dans ses romans un peu de son Abitibi natale et un fond sonore de musique populaire... Louise, romancière et poète,

n'est pas pour rien la sœur de Richard ! Ici, elle met en scène Katie, une Abitibiennne exilée à Montréal. Un stylo lui rappelle son village d'origine, à la frontière de l'Ontario, où son père, violoniste, tenait un magasin de musique. Ce trou perdu était dominé par une discothèque, affreux château de carton-pâte où le musicien accompagnait les belles chanteuses de passage. Voilà pour les souvenirs... Au fil des indices semés

ÉDITIONS HURTUBISE HMH

Les best-sellers sont chez nous!



L'Actrice
Louise Portal
352 pages - 29,95 \$

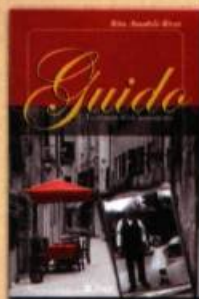


Quand tombe le lys
Yves Dupéré
496 pages - 29,95 \$



Hélène de Champlain
Nicole Fyfe-Martel
702 pages - 29,95 \$

À paraître
Tome 2
été 2005



Guido
Rita Amabili-Rivet
352 pages - 24,95 \$



Dames
Vera Pollak
264 pages - 22,95 \$



www.hurtubisehnh.com

LÉONIE IMBEAULT

FRANCE VÉZINA

60/60/60/60

Vous ne la connaissez peut-être pas, pourtant elle a écrit l'un des plus beaux romans de la littérature québécoise de ces 20 dernières années, *Osther, le chat criblé d'étoiles*, paru en 1990 chez Québec Amérique, et réédité, en 1999, chez XYZ. Poète (*Les Journées d'une anthropophage*, *Slingshot ou la Petite Gargantua*), dramaturge (*L'Hippocanthrope*, *L'Androgyne*), France Vézina écrit peu, mais passionnément. Et publie au compte-gouttes, des livres qui sont là pour rester.

Après l'inoubliable Alice, narratrice d'*Osther, le chat criblé d'étoiles*, voici Léonie Imbeault, héroïne éponyme de ce deuxième roman de France Vézina. Léonie qui, à 11 ans, « frôla la mort de si proche qu'on crut que, cette fois-là, elle n'en reviendrait pas ». Elle en reviendra, mais changée. Transformée en boule d'énergie, en petit Monstre Radieux, au grand désarroi de ses parents, Motus et Bouche Cousus, qui, pris de court devant son aplomb, ses lubies et ses comportements extravagants, l'envoient dans une institution pour toqués de son espèce.

Habité par des figures mythiques, dont un petit cheval fougueux, symbole de liberté débridée, voyante à ses heures, éprise des mots, et de la poésie de Lautréamont, dont elle relit avec passion les *Chants de Maldoror*, Léonie Imbeault traverse la vie en encaissant les pires coups, courageuse et fière comme les chevaux qu'elle aime d'amour. Entre les chapitres de son parcours initiatique, la voix d'une autre, de celle qui est en train d'écrire cette histoire, se fait entendre, nous faisant les témoins de sa démarche qu'elle commente « en direct », alors qu'elle avance « à tâtons, dans la chambre noire de l'écriture », « pressant les mots comme autant de tubes de couleur ».

Écrit dans un style traversé d'éclairs, empreint d'une poésie fabuleuse, *Léonie Imbeault* est une lecture exigeante, qui demande toute notre attention, mais qui, en retour, nous ouvre les portes d'un imaginaire exceptionnellement riche. XYZ éditeur, collection Romanichels, 2005

Marie-Claude Fortin

France Vézina

Léonie Imbeault

Roman

XYZ
Éditeur
Romanichels

comme les cailloux du Petit Poucet, on apprend que Katie 1) fête ses 55 ans; 2) a été mariée deux fois et a deux filles avec qui elle va « luncher »; 3) est belle, rousse, encore assez sensuelle; 4) a rendez-vous chez le coiffeur; 5) enfin, doit aller chercher François, à Dorval : un Manitobain déniché sur Internet, qui pourrait être l'homme de sa vie. Katie s'achemine-t-elle vers une énième déception? On se le demande avec elle, dans ce récit de la vie quotidienne où de menus drames affleurent sous la surface lisse. Mais chut! la journée est longue... *Boréal, 2005*

A. D.

LE SOLEIL DES SCORTA

LAURENT GAUDÉ

60/60/60/60



Il aura fallu à Laurent Gaudé deux romans et huit pièces de théâtre avant de remporter la plus prestigieuse distinction des lettres françaises : le prix Goncourt, pour *Le Soleil des Scorta*. Dans son dernier livre, il tisse la

saga familiale d'une lignée d'hommes et de femmes pauvres, gâtés par le mauvais sort, dont le destin est déjà scellé.

La littérature, on en parle et on la vit

à la Première Chaîne!

Le jeudi 17 mars à 20 h,
à l'émission PORTE OUVERTE,
écoutez **Raymond Cloutier**
s'entretenir avec Colette Lens,
éditrice du magazine ENTRE LES LIGNES,
sur les ondes de la Première Chaîne
de Radio-Canada.

Réal.- coord.: Jérôme Labrecque



 **RADIO**
Première Chaîne
Radio-Canada

www.radio-canada.ca/porteeouverte

Les Scorta sont nés d'une agression, d'un malentendu entre un vaurien et la femme qu'il a toujours désirée, et c'est grâce à cette étrange union qu'ils sont passés à travers les âges, depuis les années 1800 jusqu'à aujourd'hui. Malgré tout ce qu'ils espèrent, tout ce qu'ils voudraient faire pour échapper à la fatalité du nom « Scorta », ils n'y peuvent rien, mais tentent tout de même de s'affranchir de la malédiction en s'inventant des chimères, en rêvant à un avenir qui leur sera toujours inaccessible. Chez eux, la honte n'existe pas. La fierté d'être un Scorta, c'est le bonheur de pouvoir idéaliser son sort. Laurent Gaudé sait décrire l'oppressante chaleur du Sud italien, la terre desséchée et aréique des Pouilles, les émotions contenues des personnages prisonniers de leur malheur et de leur destinée. L'œuvre ressemble à un roman de l'écrivain sud-américain Gabriel Garcia Marquez, aussi coloré et lumineux que *Cent ans de solitude*, comme une fête en l'honneur du soleil et un hommage aux traditions familiales et humanistes. *Actes Sud*, 2004

Daviel Lazure-Vieira

MARIE-ANTOINETTE, LA DAME DE LA RIVIÈRE ROUGE

PAULINE GILL

60/60/60



Pauline Gill aime faire découvrir des figures féminines québécoises inspirantes (sa populaire *Saga de la cordonnière* en fait la preuve). Elle relate ici la vie de Marie-Antoinette Grégoire

(1905-1984), native des Laurentides, chroniqueuse (à 17 ans) au *Bulletin des agriculteurs*, qui connut une carrière littéraire fort productive, remportant même en 1933 une médaille d'or de l'Académie française. Mariée à Louis Coupal, inventeur et patenteux cultivé, elle vécut dans le

petit village de Brébeuf (qui célèbre d'ailleurs cette année son centenaire), un no man's land bien loin des rêves de grandeur que caressait la jeune femme. C'est grâce à la publication de sa trentaine de livres (parmi lesquels des romans portant sur le culte marial, des contes pour la jeunesse, des biographies) qu'elle découvrira le monde, au gré de ses voyages. L'auteure cite de nombreux textes de Marie-Antoinette, des poèmes notamment, et fournit la liste de toute son œuvre. Dommage que l'écriture parfois convenue distraie la lecture de cette histoire originale et captivante.

Québec Amérique, 2005

Pascale Navarro

LE JEU DE L'ÉPAVE

BRUNO HÉBERT

60



Bruno Hébert a écrit en 1998 un premier roman, *C'est pas moi, je le jure*, extrêmement bien accueilli par la critique (Prix des libraires et prix France-Québec/

Philippe-Rossillon), suivi, en 2000, d'*Alice court avec René*, lequel a connu un succès moindre, mais néanmoins important. Son troisième titre, *Le Jeu de l'épave*, signe son passage de Boréal à Leméac, et met en scène un écrivain en panne d'inspiration qui choisit de s'évader au Mexique dans l'espoir d'y trouver matière à noircir quelques feuilles blanches à remettre à son éditeur impatient (Boréal). À l'évidence, *Le Jeu de l'épave* en faisant foi, cet alter ego de Bruno Hébert n'a rien trouvé qui soit digne d'être raconté. Voilà un roman qui n'en est pas un, qui alterne les lamentations d'un écrivain peu intéressé par l'écriture avec le compte rendu de quelques-unes de ses rencontres mexicaines, l'une et l'autre narrations ne parvenant pas à donner quelque colonne que ce soit au récit. L'écrivain, comme il le relate dans ce

BORÉAL LITTÉRATURE



© Martine Doyon



LOUISE DESJARDINS

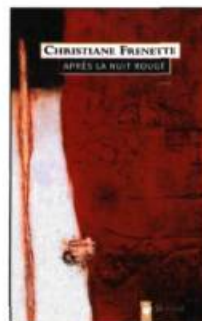
So long

ROMAN ▶ 168 pages ▶ 19,95 \$

Familles reconstituées et amour virtuel.



© Dominique Thibodeau



CHRISTIANE FRETTE

Après la nuit rouge

ROMAN ▶ 176 pages ▶ 19,95 \$

La folie des uns. La honte des autres.
La mémoire des chiens.



© Martine Doyon



STÉFANI MEUNIER

L'étrangère

ROMAN ▶ 160 pages ▶ 19,95 \$

Une jeune femme apprend à vaincre la peur,
à habiter le monde



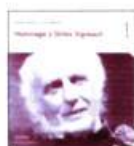
Boréal

www.editionsboreal.qc.ca

**L'ÉQUIPE D'ENTRE LES LIGNES SALUE
L'EFFERVESCENCE CRÉATIVE DE
SES COLLABORATEURS.**



Ce printemps, Julie Durocher, notre talentueuse photographe, présente en coécriture avec Charles Paquin : *Et si on se retrouvait*? (la suite du rafraîchissant roman *Et si on se rencontrait*?). Dans cette histoire où les échanges épistolaires se font virtuels, nous retrouvons Flavie et David prêts à tisser un nouveau chapitre de leur tumultueuse vie amoureuse.



En mai 2004, lors de la cérémonie de clôture du 72^e congrès de l'ACFAS (Association francophone pour le savoir), l'Université du Québec à Montréal décernait un doctorat honorifique au grand poète

Gilles Vigneault. Michèle Nevert et Julie Sergent, l'une de nos précieuses collaboratrices, ont immortalisé cette soirée-hommage dans un ouvrage richement illustré et commenté : *Hommage à Gilles Vigneault* qui inaugure du même coup la toute nouvelle collection *Le livre des mémoires*, créée à l'initiative de l'UQAM.

qu'il a au moins l'honnêteté d'appeler un « roman-suicide », offrira son manuscrit à Leméac, en échange d'un généreux à-valoir. Que d'argent jeté par les fenêtres... *Leméac, 2005*

J. S.

**L'ÂME FRÈRE
GILLES JOBIDON**
60/60/60/60/



brutalement en 1691, dans les bras de son amant.

Fresque d'un monde de bêtise et d'intolérance, *L'Âme frère* se garde pourtant d'être un roman démoralisant. Portée par le souffle poétique de Gilles Jobidon et la structure aérienne de la narration, l'histoire de Jean Fillio est traversée d'apparitions quasi angéliques qui permettent de ne pas désespérer de l'humain... *VLB, 2005*

J. S.

**LA MORT AU CORPS
ÉRIC M^CCOMBER**
60/60/



Né le 24 juin 1672 à bord d'un bateau parti de Brest, Jean Fillio débarque à Louisbourg, orphelin de mère (morte en couches) mais avec son père, Pancrace, qui a été mandé pour fabriquer un jardin à l'intendant. Malgré de premières heures difficiles, Jean devient un magnifique et brillant jeune garçon. Mais lorsque Pancrace est muté à un nouvel emploi, son fils tombe dans la mire de l'employeur, monsieur de Fougères, qui le viole à répétition, avant de le dénoncer pour « la pire faute qu'on puisse commettre » : l'homosexualité. « Si l'on n'y prend garde, la colonie tout entière deviendra un bouge fangeux d'où les âmes sortiront purulentes de mollesse, de concupiscence, de stupre et de fornication. » Renié par son père, Jean ira son chemin, pourchassé par l'injustice et la haine, qui le rattraperont on ne peut plus

Des petits qui se battent à coups de deux par quatre cloutés, quand ils ne sont pas en train de se faire arracher les ongles par un plus grand ou chauffer les fesses par les plombs de la carabine du voisin : ça existe? Certainement, dans le monde d'Émile Duncan, personnage central du deuxième roman d'Éric McComber, *La Mort au corps*. Rejeton de deux pys qui tiennent un « centre de psychothérapie beatnik où d'innombrables détériorés du cantaloup se nodulent la gorge à longueur de journée en s'épluchant le vécu », Émile est vite encouragé à prendre sa place dans le ring qui lui tient lieu de quar-

La dépression

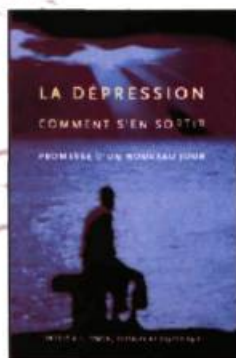
Comment s'en sortir

Promesse d'un nouveau jour

Ce livre, bien pensé et complet, démystifie la dépression et ouvre la voie à la guérison.

L'auteure l'a écrit dans le but de vous aider et de vous donner espoir.

Il annonce la promesse d'un nouveau jour.



Patricia L. Owen, docteure en psychologie
ISBN 2-89092-339-8 - 288 pages - 22,95 \$



Éditions Sciences et Culture

Tél.: (514) 253-0403 - Téléc.: (514) 253-2714

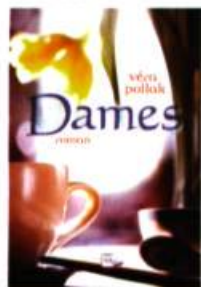
www.sciences-culture.qc.ca - admin@sciences-culture.qc.ca

tier. Ainsi, la première partie du roman (« Mèche de laine ») trace un portrait plein de violence du quartier Henri-Bourassa dans les années 70, suivi d'un pèlerinage du côté de la polyvalente (« Mein Kampf ») qui achèvera de suggérer une qualité de documentaire sociologique à ce roman. Du moins, est-ce la réalité de la première partie. Car la seconde sombre dans une énumération de baisses, beuveries et questionnements (du genre : « Que faire en premier, chier ou se croquer ? ») qui ne peuvent que laisser les lecteurs pantois. Un roman ? Plutôt un autre étalage de tripes. *Triptyque*, 2004

J. S.

DAMES VÉRA POLLAK

60/60/60



Il faut se faire une raison : depuis huit ans qu'elle existe, la *chick lit* (les romans de filles) est là pour rester. Pas forcément un mal, si on la prend pour ce qu'elle est : une littérature doudoune, bouillon de poulet pour l'ego, ersatz de souper de filles quand le temps manque pour en organiser un. Voilà que le genre se met à inspirer les « quinquas » : il n'était pas dit que les baby-boomers n'auraient pas leur part du filon ! Le démarrage est un peu prévisible : quatre copines,

dont deux bien installées dans des appartements cossus d'Outremont, avec boulots branchés et bénévolat pour la bonne conscience. Tina, la narratrice, terne petite-bourgeoise mariée à un pianiste raté, et Victoria, l'intello anorexique, sont les deux *losers* de la bande. Étonnamment, le récit, tout en restant léger, fait place à des thèmes gommés dans le « roman de filles » ordinaire : la maladie et la mort. Malgré les longueurs, on se laisse attendrir par ce « carré de dames » à la fidélité indéfectible, même dans ses choix de restos... *Hurtubise HMH, 2005*

A. D.

UN PASSÉ RECOMPOSÉ. DEUX AUTOMATISTES À PARIS (1946-1953)

THÉRÈSE RENAUD

60/60/60/60/60



La plupart des Québécois connaissent Thérèse Renaud comme l'une des femmes signataires de *Refus global*. Ce que l'on sait moins, cependant, c'est dans quelles conditions extrêmes la jeune auteure se trouvait lors de la création du célèbre manifeste. Arrivée seule à Paris en 1946, elle rêve d'y devenir une grande actrice et de vivre une existence exaltée auprès de son amoureux venu la rejoindre, le peintre automatiste Fernand Leduc. Malgré le dynamisme ▶

QUÉBEC AMÉRIQUE

La Rentrée littéraire - Printemps 2005



Pauline Gill
Marie-Antoinette
la dame de la rivière Rouge



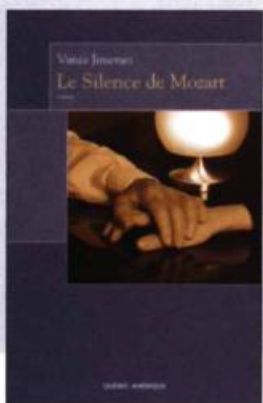
Aline Apostolska
Neretva



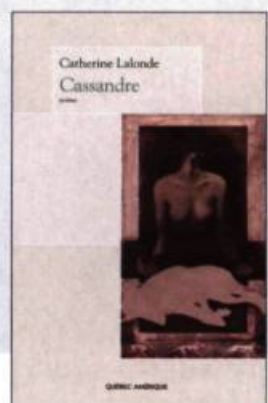
Maryse Rouy
Les Jardins d'Auralie



Réjane Bougé
Je ne me lève jamais
avant la fin du générique



Vania Jimenez
Le Silence de Mozart



Catherine Lalonde
Cassandra



QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

La SODEC, pour la diversité, la qualité et le rayonnement des livres d'ici.

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec



culturel qui explose dans la Ville lumière après la libération, le tandem Renaud-Leduc en verra de toutes les couleurs avant de connaître une certaine reconnaissance et de pouvoir s'épanouir enfin. Ce sont ces années de découvertes et d'envol que raconte Renaud dans *Un passé recomposé. Deux automatistes à Paris*, un important témoignage de ce que furent les années 1946-1953 pour ce jeune couple d'artistes québécois épris de liberté.

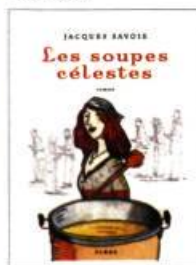
Sur le ton de la confiance, Renaud relate les anecdotes comme les moments cruciaux de ces années extraordinaires, durant lesquelles elle a côtoyé les Borduas, Riopelle et Breton, tout en développant un esprit vivement critique et une passion indéniable pour la « création pure ». Une voix importante que l'on a trop peu entendue et qui reprend ici tous ses droits. *Éditions Nota Bene, 2004*

Catherine Morency

LES SOUPES CÉLESTES

JACQUES SAVOIE

60/60



Alex a une vie rangée, peu d'amis et une carrière d'avocat irréprochable. Il a hérité des valeurs bourgeoises de son père, ce juge autoritaire décédé avant d'avoir appris à aimer les siens. À la mort de Max, son frère cadet, Alex est sidéré d'apprendre que ce dernier lègue une somme considérable à un clochard-philosophe nommé Achille Murphy. L'avocat est d'autant plus bouleversé que sa propre mère s'entiche du mendiant et décide à son tour de donner sa part de l'héritage à l'Accueil du Père, un organisme de charité offrant une ration de soupe aux plus démunis. Il suffit toutefois de quelques coups du destin : la rencontre d'Iseult, cette belle et mystérieuse psychologue, celle de sœur Brigitte et de ses délicieuses soupes, pour qu'Alex

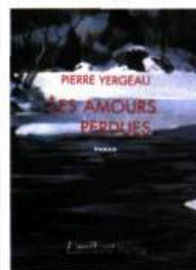
puisse enfin accorder de l'importance aux gens pour ce qu'ils sont et non pour ce qu'ils ont. *Les Soupes célestes* de Jacques Savoie tente de confronter deux couches de la société diamétralement opposées et s'interroge sur la valeur que l'on donne à l'argent au détriment des gens. Toutefois, on reste sur sa faim... Quelques incohérences dans le récit ne nous permettent malheureusement pas de savourer pleinement ce bouillon, pourtant cuisiné avec de nobles intentions. *Fides, 2005*

Violaine Charest-Sigouin

LES AMOURS PERDUES

PIERRE YERGEAU

60/60/60/60



Après l'histoire de Jérémie Hanse et celle de sa sœur Mie, qui faisaient l'objet des deux premiers romans du cycle abitibien de Pierre Yergeau (*L'Écrivain public*

et *La Désertion*), voici que le Grand Cirque d'hiver se remet en branle avec *Les Amours perdues*. Cette fois, l'objectif se braque sur Georges, l'aîné des enfants du trapéziste Al Alexander Hanse et de Delphine, la chanteuse dépressive.

Que les amateurs d'histoires cheminant d'un début à une fin se le tiennent pour dit : *Les Amours perdues*, plus encore que les deux premiers titres, se refuse à tout encadrement. Ce n'est pas tant une histoire qu'on y trouvera que l'univers singulier de Yergeau : des scènes courtes, qui vont droit au gros plan sur un personnage, fouillant en quelques phrases parfaitement ciselées l'une de ses pensées, l'un de ses gestes, l'un de ses silences. Ce n'est pas un hasard si le Grand Cirque y est défini, tel un roman, comme l'« un de ces lieux où sont rassemblés les événements essentiels de la vie dont on n'est pas le témoin ». Car

ce que Yergeau nous dévoile, en le racontant, c'est la magie et le péril de l'écriture. *L'instant même*, 2004

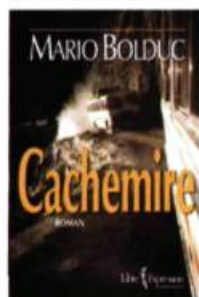
J. S.

POLARS - THRILLERS

CACHEMIRE

MARIO BOLDUC

60/60/60/60



Max O'Brien est un escroc de haut niveau, qui doit veiller de loin sur son neveu, David, diplomate canadien vivant en Inde avec sa femme. Le jeune homme prépare d'intrigantes réu-

nions, délaissant sa conjointe qui s'inquiète de le voir épuisé, troublé, nerveux. Quelque chose cloche dans sa vie, mais quoi? Il faudra revenir au Canada pour tirer le fil qui dénouera l'affaire, mais bien lentement, à petites doses; et toute une affaire, puisque le cœur de l'intrigue se déroule au Cachemire, où l'économie et la politique, comme chez nous, sont évidemment liées. Mario Bolduc signe un premier roman policier qui nous tient en haleine jusqu'à la dernière ligne. Un style efficace, un récit maîtrisé (Bolduc est également scénariste, et ça se voit), un sens du punch qui marche bien. On attend le prochain roman avec impatience. *Libre Expression*, 2004

P. N.

PEUR BLANCHE

KEN FOLLETT

60/60/60

Ken Follett



Prenez d'abord la séduisante responsable de la sécurité d'un laboratoire médical, faites-la tomber en amour avec son patron, faites tomber celui-ci en amour avec elle, mais assurez-vous que ni l'un ni l'autre n'avoue ses sentiments trop rapidement. Afin que leur union semble improbable, faites en sorte que le fils du patron commette un crime dans la boîte de son père, forçant ainsi la belle à informer le patron du méfait, et à foutre le bordel dans la famille (pour être sûr que ça marche, faites tout ça à Noël, pardi! Et avec une bonne grosse tempête de neige en prime!). Une fois que vous avez bien accroché les lecteurs friands d'histoires d'amour impossible, attaquez-vous maintenant à l'action. Qui dit laboratoire médical dira virus extrêmement dangereux pouvant causer la mort de millions de personnes. Vous n'aurez plus alors qu'à mettre le fils, qui a déjà prouvé ses ambitions de mauvais garçon, entre les pattes d'horribles individus qu'amuse l'idée de faire sauter la planète. Vous brasserez bien le tout, en ajoutant une petite baise par-ci, un petit coup de poing par-là, et... tadam! Vous obtenez *Peur blanche*, le dernier thriller de l'écrivain britannique Ken Follett. Recette? Oui. Mais on ne boude pas complètement son plaisir... *Robert Laffont*, 2005

J. S. ▶



vivre

Consultez notre

calendrier
culturel

sur

www.LibrairieMonet.comLibrairie
Monet

Galeries Normandie

2752, de Salaberry

Montréal

Sortie 4 est de l'autoroute 15

(514) 337-4083

Sans frais :

1-877-337-4083

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DU LOISIR LITTÉRAIRE

Information et inscription

t 514.252.3033

f 514.251.8038

www.loisirquebec.qc.ca/fqllinfo.fqll@loisirquebec.qc.ca

Ateliers... pour lire, dire, écrire

Concours littéraire annuel

Soirées de lectures

Programme de parrainage

Rencontres d'auteurs

Spectacles littéraires

POÉSIE

LE PARFUM DU BOIS DUR
LILI CÔTÉ

60/60/60



Première lauréate du prix littéraire Octave-Crémazie en 1980 pour *Ellipse en mémoire*, Lili Côté rompt 25 ans de silence avec *Le Parfum du bois dur*. Ce recueil présente une poésie dure et

crue, soutenue par une passion dévorante, tout en laissant ici et là des traces du quotidien, des souvenirs empruntés aux visages de la douceur, de la nostalgie et de la mélancolie. Le désir est au cœur de ce recueil dans lequel la narratrice se remémore les moments où il était brûlant et observe, lucidement, ce qu'il en reste. Une poésie simple et narrative, tout à fait accessible au profane, mais qui est aussi stimulante pour l'initié par son côté moderne et sa fraîcheur. À souligner aussi, la présentation soignée et originale de l'ouvrage, marque distinctive des Éditions du passage, cette nouvelle maison montréalaise qui propose également deux autres recueils de poésie : *La Manière noire* de Jean-Pierre Gaudreau et *La Peau des yeux* de Louise Marois. Éditions du passage, 2004

Stéphane Despatie

ESSAIS

LA TERREUR À L'OCCIDENTALE
JEAN FOREST

60/60/60



Rafraîchissant : un peu d'anticléricalisme « primaire » ! *La Terreur à l'occidentale* s'en prend à l'idée voulant que le terroriste soit toujours l'autre. Jean Forest démontre que l'Occident

chrétien a un suprépoids historique sur la conscience. L'intolérance catholique est responsable d'un fameux monceau de cadavres ; les guerres de religion menées au nom du Christ ont semé la mort au cours des siècles ; l'antisémitisme est une invention de l'Église. Et si, depuis quelques décennies, elle ne combat plus ouvertement les opinions qui remettent en question ses dogmes, c'est uniquement parce qu'« elle n'a plus le pouvoir de les réduire au silence et non [le fruit de] la transformation radicale de son enseignement ». Répondant d'avance à ceux et celles qui prétendent que ces horreurs appartiennent à un passé qu'il (leur...) convient d'oublier, l'auteur annonce la parution prochaine d'un second tome consacré « à l'autre face de [cette] terreur, celle des temps modernes ». *La Terreur à l'occidentale* est un réquisitoire ; page après page, l'ouvrage en devient presque assommant à force d'asséner ses preuves. Mais il nous conduit à regarder d'un œil différent les *Busheries* de l'actualité. Triptyque, 2005

Pierre Monette

L'IVRESSE DE VIVRE
MARYSE WOLINSKI

60/60/60



Saviez-vous que l'espérance de vie a augmenté de 35 ans au cours du XX^e siècle ? Que nous gagnons trois mois de longévité chaque année ? À ce rythme, le jour n'est pas si loin où le bipède

sans plumes moyen atteindra le chiffre magique de 100 ans.

Le défi qui se pose maintenant consiste donc à combattre le désengagement des proches et des intervenants en santé devant la « clientèle » vieillissante. Prenant appui sur l'histoire de sa mère, hospitalisée à la suite d'une chute provoquée par un accident vasculaire, Maryse Wolinski, journaliste et romancière, refuse cette démission et propose une panoplie de moyens pour vivre vieux, mais surtout mieux.

En quelque 25 (parfois trop) courts chapitres, la dynamique auteure fait la démonstration que l'antivieillesse passe par la médecine préventive et prédictive, par la nutrition et l'hormonothérapie, ne levant pas le nez sur les injections de Botox si celles-ci contribuent au bien-être mental.

Un guide tonique aux références françaises (pour un regard québécois, complétez votre lecture avec l'essai anthropologique *Les Nouvelles Frontières de l'âge*, de Richard Lefrançois, aux Presses de l'Université de Montréal), mais dans lequel les personnes du troisième et quatrième âge de ce côté-ci de l'Atlantique trouveront tout de même matière à agrémenter leurs dernières années. Et grâce auquel les baby-boomers envisageront et prépareront avec moins d'anxiété leur très longue retraite... Albin Michel, 2004

Constance Havard

Les Divins
Chocolats
de Sandra

Chocolaterie artisanale
Spécialité produits équitables
Meilleur chocolat chaud maison



Sandra et Sylvain
copropriétaires

773, Saint-François Xavier, Terrebonne (Québec) J6W 1G8
Courriel : divinschocolats@yahoo.ca • Tél. : 450.471.9275
Lien internet : vieux-terrebonne.com/sandra.htm

L'IDENTITÉ FUYANTE

MICHEL MORIN

60/60/60/60



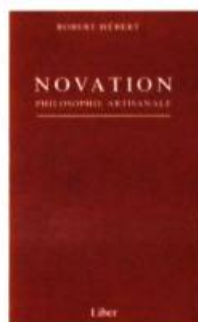
L'Identité fuyante est une lecture costaud, comme tous les ouvrages qui sortent des sentiers battus. « Rien ne va de soi en ce pays depuis qu'il existe, à commencer par son existence même », constate Michel Morin. Mais si, au lieu d'être le problème, cette incertitude était la solution ? L'indépendance, selon certains, ferait enfin de nous un peuple comme les autres. Or, s'il nous est difficile de nous affirmer sur le plan culturel, cela tient justement à ce désir de « se modeler sur les autres. Les grands autres. Image de la maturité, de la "normalité" à laquelle les peuples, comme les individus, s'en remettent par fatigue, par épuisement. Un peuple jeune est sans identité. Un peuple qui reste jeune reste sans identité ». S'il existe une identité

québécoise, elle est fuyante : ce qui fait de ce pays ce qu'il est, c'est de ne pas en être tout à fait un ! Les lecteurs et lectrices qui en ont assez de voir le débat sur la question nationale s'empêtrer dans les *partisâneries politiciailleuses* trouveront une heureuse voie de sortie dans *L'Identité fuyante*. *Les Herbes rouges*, 2004

P. M.

NOVATION.
PHILOSOPHIE ARTISANALE
ROBERT HÉBERT

60/60/60



Robert Hébert est un auteur qui, depuis deux décennies, fait trop discrètement son petit bonhomme de chemin dans la philosophie québécoise. *Novation*, sa plus récente publication, est exem-

plaire de sa démarche d'artisan de la philosophie : une entreprise nettement plus concrète que celle des penseurs patentés, patenteux de systèmes d'idées dont la profondeur tient le plus souvent au vide qui se devine dans le jargon sur lequel se bâtissent leurs élucubrations. Hébert se plaît à discuter de « l'ici-maintenant ». Un maintenant auquel le rend sensible son expérience de « simple » professeur de philosophie au cégep ; un ici qu'il tente de définir en interrogeant les liens unissant l'imaginaire social et culturel québécois à celui qui se manifeste dans la littérature et la philosophie états-uniennes. Les articles rassemblés dans *Novation* proposent de pertinentes réflexions sur des sujets comme les problèmes contemporains de l'éducation, la manie d'accumuler des notes en bas de page, ainsi que des hypothèses très intéressantes sur les constituantes de notre identité américaine ; des pages qui participent intelligemment à la véritable fin de toute philosophie : nous changer les idées. *Liber*, 2004

P. M. ►

**LES LIBRAIRES,
ACTEURS DE LA VIE CULTURELLE,
VOUS AIDENT À FAIRE
DES CHOIX ÉCLAIRÉS!**



AU SERVICE DE LA PROFESSION !

1001, boulevard de Maisonneuve Est, bureau 580 Montréal (Québec) H2L 4P9
Téléphone : (514) 526-3349 Télécopieur : (514) 526-3340 info@alq.qc.ca

L'APPAREIL

9 chefs et 9 dessinateurs

La Pastèque présente
un livre qui amène la
bande dessinée dans
des sentiers peu ex-
plorés; un livre de
recettes intitulé
L'Appareil

Les Éditions de la Pastèque



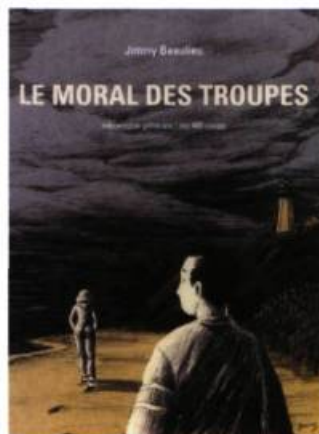
3333, rue du Carrefour, Beauport
Tél.: 661-8777 fax: 661-8733
Librairie agréée

BANDE DESSINÉE

LE MORAL DES TROUPES

JIMMY BEAULIEU

60/60/60



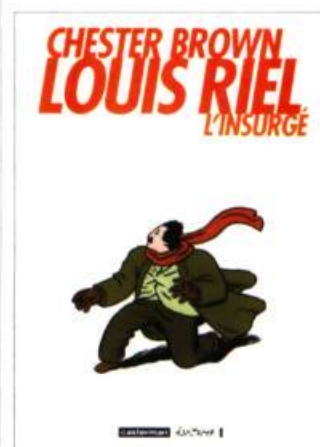
Qu'est-ce qui pousse Jimmy Beaulieu, jeune auteur de bandes dessinées de Montréal, à nous raconter sa vie? Avec son dernier album, *Le Moral des troupes*, nous entrons dans sa tête. Mais sa vie est-elle passionnante? Ses pensées, transcendantes? Pas vraiment. Et pourtant, la chimie opère, car on sent la transparence et la sincérité de l'auteur qui nous révèle ses forces et faiblesses, ses joies et tourments. Lorsqu'il parle de lui, il parle de nous. Il universalise son moi et donne un langage à notre propre intimité. Quand Jimmy Beaulieu cause de sa blonde, de sa famille ou de ses amis, quand il nous livre ses réflexions sur la musique ou sur la société de consommation, il devient notre voix (enfin, celle d'un certain nombre). Et d'un album à l'autre, il développe un discours sur soi qui se structure et se peaufine. Ainsi dans son livre en cours *Projet domiciliaire* (disponible temporairement sur Internet : www.pastis.org/mg/domiciliaire.htm), il revient sur *Le Moral des troupes* et sur l'impact de certaines critiques qui se sont prononcées sur lui et sur son travail. Un livre pour tous ceux qui s'intéressent au récit autobiographique et à la bande dessinée d'auteur. *Mécanique générale / Les 400 coups*, 2004

Mathias Kind

LOUIS RIEL, L'INSURGÉ

CHESTER BROWN

60/60/60



Dans cette œuvre forte, Chester Brown nous raconte l'histoire de Louis Riel, métis francophone vivant dans la colonie de la rivière Rouge, une communauté de 12 000 personnes (majoritairement francophones) dont les ancêtres étaient à la fois indiens et blancs. Nous sommes en 1869, pas très loin de Winnipeg. Louis Riel va combattre l'impérialisme du gouvernement fédéral canadien et revendiquer le respect des droits des peuples métis. Avec lui, nous cheminons sur plus de 15 ans d'histoire : les premiers pas de la rébellion armée, les victoires, les défaites, les trahisons. Nous sommes entraînés par ce récit passionnant, bourré de références historiques (saluons au passage la rigueur dont l'auteur a fait preuve en ce sens). Le texte est soutenu par un dessin noir et blanc très stylisé et une sobre mise en pages, offrant une grande lisibilité. *Casterman*, 2004

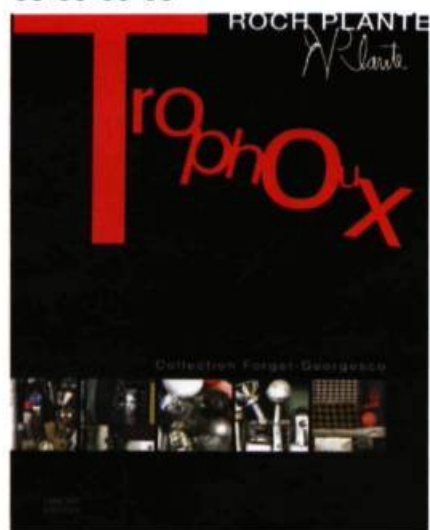
M. K.

TROPHOUX

Tableaux de Roch Plante

Textes de PATRICIA PINK et LISE GAUVIN

66/66/66/66



En 1985, la galerie Pink, à Montréal, accueillait les tableaux de Roch Plante, pseudonyme sous lequel se cachait « une personne célèbre qui n'accordait jamais d'entrevues et qui ne se montrait jamais en public ». Des tableaux-objets insolites, assemblages de rebuts ramassés dans la rue (vis, boulons, bouts de crayons, figurines accidentées), collés sur une toile, et décorés de mots découpés et scotchés comme des extraits de lettres anonymes. Ces tableaux, Roch Plante, alias Réjean Ducharme, les a baptisés « Trophoux », mot-valise né de l'amalgame de « trophée » et « fou ». Un album plein de l'imaginaire d'un « chercheur de mots et de trésors ». Lanctôt éditeur, 2004

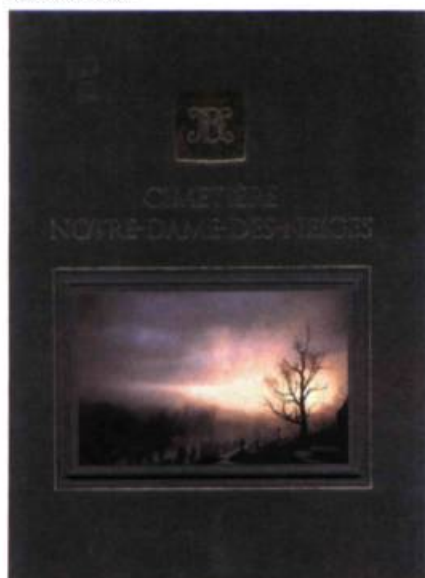
M.-C. F.

CIMETIÈRE NOTRE-DAME-DES-NEIGES

PIERRE-RICHARD BISSON

MARIO BRODEUR, DANIEL DROUIN

66/66/66



certaines pierres tombales. Henri Rivard Éditeur, 2004

V. C.-S.

Stanke

100% QUALITÉ MEDIA

CINQ ROMANS ET UNE GRANDE BIOGRAPHIE

Pour célébrer le centième anniversaire de la mort de Jules Verne.

« De petits bijoux signés d'un immense écrivain qu'il est tout aussi urgent que jouissif de (re)découvrir. »

Pierre Thibault, Journal Ici, 20 janvier 2005.



Le Beau Danube jaune
En Magellan
La Chasse au météore
Le Phare du bout du Monde
Le Secret de Wilhelm Storitz
tous à 19,95 \$

Voyage à travers Jules Verne
Olivier Dumas
24,95 \$



EN VENTE PARTOUT

St. Patrick

Bières importées

Bouffe et musique

Son décor est on ne peut plus *pubvintage*, le blues et le jazz y règnent en roi et maître. On notera son buffet gratuit lors des 5 à 7 les jeudis et vendredis. Fidèles habitués et visiteurs de passage festoient dans une atmosphère aussi sympathique que la cuisine qu'on y sert.

774, rue St-Pierre, Terrebonne (Vieux)

(450) 964-7418